

La Caverne . . .

T.:S.: et vous mes Frères Elus-Secrets,

Afin d'ouvrir le Conseil, le T.:S.: pose trois questions au Grand Inspecteur :

- la première question pour savoir si les Frères sont Elus-Secrets et le G.:I.: s'en assure en recueillant le bon mot de passe,
- la seconde question pour savoir si les Travaux sont couverts et le G.:I.: s'en assure lui-même,
- la troisième question pour savoir s'il est Elu-Secret et le G.:I.: répond par trois affirmations « Une caverne m'est connue, une lampe m'a éclairée, une source m'a désaltéré ». Je vous propose d'évoquer le thème de la caverne qui est aussi représentée sur le Tableau du Grade.

Le symbolisme de la caverne revient souvent dans nos Conseils au 1^{er} Ordre du Rite Français Traditionnel. Elle est située en dehors de la Chambre du Conseil et dans le Monde profane. Elle ressemble un peu au Cabinet de réflexions pour l'Apprenti-Maçon. Avec cette affirmation « une caverne m'est connue », l'Elu-Secret confirme son expérience, son vécu et son exploit.

En fait, l'adjectif numéral « une », nous rappelle qu'il existe de nombreuses cavernes. Parmi toutes celles-ci, nous en connaissons une particulièrement et pas n'importe laquelle. C'est celle qui est décrite par notre Rituel, à la fois dans le discours historique de l'Orateur et dans l'instruction par questions et réponses. Evidemment nous avons pénétré symboliquement dans cette caverne à la fin des neuf voyages et avant notre réception. Elle est connue et même nommée : la caverne de BEN-ACAR, qui signifie « fils de la stérilité ou lieu stérile » ; impasse où sommeillent des forces contraires qui ne produiront rien.

La caverne est une cavité naturelle creusée dans la roche, un lieu humide, froid, et protecteur. Elle est stérile en raison de l'absence de lumière, rien de pousse sauf les champignons qui peuvent se nourrir de décomposés organiques. Elle sert de refuge aux chauves souris, mammifères aillés inquiétants avec sa mauvaise réputation d'animal démoniaque. Les cavernes ont été habitées de tout temps et aux époques préhistoriques par le plus grand des prédateurs : l'ours des cavernes. De nos jours le plus grand des prédateurs ne serait-ce pas plutôt l'homme lui-même ?

La caverne est intéressante pour la conservation d'ossements et des activités qui s'y sont déroulées. Dans les sites archéologiques souterrains, les paléontologues ont réalisé un grand nombre de découvertes sur l'origine des hominiens antérieurs à l'homo sapiens et d'autres animaux aujourd'hui disparus.

La caverne est un lieu protecteur contre les intempéries, la pluie, la neige et autres contraintes. Je relisais avec attention le carnet de guerre de mon grand père Edouard BEISSIERE qui était grenadier voltigeur au 4^{ème} Bataillon de Chasseurs à pieds et qui en juillet et août 1918, et avant sa blessure, faisait des étapes dans des grottes au bord de l'AISNE afin d'éviter les bombardements.

C'est aussi l'autre mythique avec ses deux aspects négatif ou positif, hanté ou consacré, infernal ou sanctifié, infernal pour les enfers et sanctifié pour être un lieu de culte comme à LOURDES ou en PROVENCE dans le massif de la Sainte Baume avec le pèlerinage les Compagnons du Tour de France à la grotte de Sainte Marie Madeleine. Si vous passez dans le Lot, vous pouvez aussi aller visiter la grotte du Pech-Merle à côté de CAHORS où sur les parois, d'anciennes peintures datent de plus de 20 000 ans. Les dessins et gravures préhistoriques sont exceptionnelles et dans un état de conservation remarquable. En les admirant avec émotions, je pense que c'était aussi un lieu de culte où les artistes ne manquaient d'élévation spirituelle.

Notre caverne est aussi placée dans le noir. C'est un repaire pour malfaiteurs, un refuge pour les voleurs et les assassins et même pour des faux-monnayeurs comme dans la grotte de SARE au Pays Basque. L'obscurité favorise les mauvais penchants, l'anxiété et le sentiment d'oppression. Les lieux souterrains sont de tout temps considérés comme étant la porte des enfers, là où résident les puissances du mal. Ces superstitions sont restées ancrées dans nos mémoires pendant plusieurs siècles. C'est pour cela que les maisons ou les immeubles anciens ne communiquaient pas avec les caves. Les entrées en étaient séparées.

Dans la mythologie grecque, les enfers sont les royaumes des morts ou règne le dieu Hadès (ou Pluton chez les Romains) et le Tartare, le lieu de supplices, renfermait les plus grands criminels. L'enfer du christianisme n'est pas mieux et si vous voulez l'éviter n'oubliez pas les bonnes œuvres sonnantes et trébuchantes du clergé. Le châtimement éternel ne semble plus être d'actualité et la spéléologie a permis de supprimer ces croyances obsolètes.

La caverne présente de nombreuses illustrations par les contes, les légendes et les mythologies diverses : La caverne du cyclope dans l'*Odyssée*. La caverne, lieu de naissance au solstice d'hiver du dieu indo-iranien MITHRA avec les temples mithraïques qui étaient en sous-sol. Dans le livre *Les mille et une nuits*, la caverne d'ALI BABA avec le mot de passe : sésame ouvre-toi. La caverne et le passage sous la montagne dans le film *Le seigneur des anneaux*. La caverne du dragon dans l'opéra *Siegfried* de Richard WAGNER. De façon générale, la caverne est une matrice qui engendre le monde.

Dans le *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* d'André LALANDE aux Editions P.U.F., nous avons une explication avec l'allégorie de la caverne de PLATON, (dans son livre *La République*, VII, 1-2) où « la comparaison avec l'âme humaine dans son état actuel, c'est à dire unie au corps, à un prisonnier enchaîné dans une caverne, le dos tourné à la lumière, et ne voyant pas les choses réelles, mais seulement les ombres que projettent sur le fond du souterrain divers objets mobiles éclairés par un foyer ».

Notre caverne, celle qui nous concerne est placée à l'Occident, à l'Occident du Conseil des Elus, et à l'Occident de Jérusalem, à 27 miles du côté de Joppa au bord de la mer. L'existence de Jaffa qui est un port naturel, est attesté depuis plus de 3500 ans. Actuellement en Israël, c'est la partie sud de TEL-AVIV. C'était l'endroit où accostaient des bateaux pour ceux qui faisait le pèlerinage en Terre Sainte. Le discours historique semble bien renseigner sur les grottes rocheuses de la côte palestinienne où les officiers mamelouks rassemblaient les pèlerins à leur descente des galères. Pour exemple, dans son récit de voyage en 1488, Jean de TOURNAI, un marchand de VALENCIENNES (chez CNRS Editions) indique « Et au pied du rivaige sont encoires trois cavernes anchiennes esquelles on met la marchandise que on descarge, et bien souvent on y boute les bestes ; et est le lieu ou on nous boute pour nous loger quand nous descendons des bateaux ».

Quand au nombre 27, il n'est pas présent par hasard. C'est un multiple de 3 et de 9 le cube de trois, sans oublier les 27 livres qui composent le Nouveau testament ou le 27 décembre la fête de la Saint Jean !

Ce n'est toujours pas par un autre hasard, mais un indice pour nous aider à donner un sens à cette caverne. La lumière venant de l'Orient ; l'Occident représente : la matière, la vie profane, l'individualisme, le monde des ténèbres à l'identique de la caverne. N'oublions pas comment voyagent le Maître-Maçon de l'Orient à l'Occident pour répandre la Lumière et rassembler les épars.

La caverne est un rappel de l'élément terre, mais dans ce cas, est-ce une reformulation du cabinet de réflexions ? Pas tout à fait. Il ne s'agit plus de réfléchir ou de rédiger son testament philosophique, ce que nous avons déjà effectué dans nos Loges symboliques. Nous sommes suffisamment aguerris pour entreprendre autre chose. L'épreuve de la caverne, nous suggère de suivre notre intuition symbolisée par le chien, tout en étant guider par notre idéal, et de réaliser notre aspiration. A la lumière d'une providentielle lanterne et en présence d'une source de vie, je dois remplir ma mission, je dois passer à l'action, en faisant preuve de courage et d'intelligence.

Cet « intérieur » de la caverne est relié vers l'extérieur par le fil prolongateur de l'évolution initiatique. En effet, je suis rentré seul mais je dois bien en ressortir seul :

- En premier lieu, en direction de la caverne intérieure : une descente en soi où tout n'est pas beau à voir dès que l'on gratte un peu. Les neuf marches mal taillées dans la roche la plus dure où la descente est difficile, symbolisent bien la gravité et la difficulté du moment, par les actes qui doivent y être accomplis. Je combats mes préjugés, mon excès d'orgueil. J'analyse mes fantasmes et tous les aspects dangereux de ma personnalité très complexe, sans me cacher de mes carences et de mes déficiences. Il existe aussi des similitudes avec la question rituelle que doit connaître un Compagnon : à la demande « Qu'alliez-vous faire

au Temple ? ». La réponse proposée est : « Creuser des cachots pour les vices et élever des Temples à la Vertu ».

Nous sommes les spéléologues de notre inconscient, où il reste toujours des endroits inaccessibles et moins éclairés. Je combats contre le monstre qui est en moi, mon instinct de colère, ma férocité, ma tendance à la régression ou à l'autodestruction, et toutes les faiblesses de la nature humaine. Tel la visite à l'intérieur de la terre pour découvrir le secret de la rectification de la pierre, tel la visite des replis obscurs de notre propre « EGO », pour supprimer cet égoïsme afin de ressortir pour vivre dans la « LUMIERE ». La caverne du cœur ou la caverne du cerveau, demande à être débarrassée des instincts douteux comme la cupidité, la bestialité ou les honneurs indus. La descente dans la caverne est le geste final et décisif d'introspection qui fera mourir automatiquement le « Mal », passage symbolique d'une nouvelle vie qui va prendre force après avoir liquidé l'ancienne.

- En second lieu, en direction de la caverne extérieure : en constatant les réalités et les différences de notre société, et c'est combattre tous les jours les injustices dans le Monde profane, où nous devons réaliser une Humanité meilleure et plus éclairée. Nos valeurs sont connues : « LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE », et ne nous permettent pas de compromission. Nous ne pouvons pas vivre sans justice sociale, et en priorité, nous devons faire notre devoir avec le meilleur de nous-mêmes.

L'Elu-Secret est un acteur dans le Monde profane. Il connaît ses capacités et selon les circonstances même au péril de sa vie, il donnera un but à sa vie. En Homme responsable, il agit comme il doit agir. Il fait. Il sait que le temps lui est précieux et joue contre lui, à tout moment, sa réaction doit donc être automatique. Il a foi en l'avenir, et de toute façon, il sait que le crime sera puni. Pour cela tel un justicier, conscient de ses devoirs, il agit sans attendre et lutte contre les formes qu'il pense être injustes.

« Là où il n'y a pas de lois, il n'y a pas de liberté », nous dit le proverbe, mais ce n'est pas suffisant. Son combat va au delà des limites des lois, qu'il sait être imparfaites. Sa vision de l'avenir est utopique, ses convictions sont sans dogme, en ayant toujours l'espoir d'une vie plus humaine.

L'entrée dans la caverne est une épreuve que le Maçon accomplit grâce à son zèle et son courage. La sortie victorieuse, lui permet de justifier son passage du Grade de Maître à celui d'Elu Secret. Comme toutes les épreuves, elle nous permet de mieux nous connaître, de nous surpasser en franchissant les obstacles, et de satisfaire notre désir d'aller plus loin. Elle m'est « connue », l'expérience de la vie n'est qu'une suite continuelle d'épreuves couronnées de succès et/ou d'échecs. Une fois de plus, c'est par sa force et sa propre volonté que celle-ci est surmontée.

Le passage par la caverne est une étape nécessaire dans notre démarche initiatique, une étape qui demande une force et un engagement supplémentaire qui n'est pas toujours commun à nos Frères des Loges symboliques. Après cette descente évoquant le monde souterrain et la mort, nous pouvons remonter l'escalier vers la Lumière.

Toutes les phrases de notre Rituel, après un examen approfondi, se révèlent être riches d'enseignements. L'étude des mythes est aussi un moyen très important pour la compréhension du monde et pour restituer la vérité dans ses subtiles facettes. La caverne est à la fois un symbole proposé à notre réflexion et une étape rituelle incontournable, qui nous permet d'approcher la réalité qui nous entoure, mais aussi de mieux cerner notre être afin de mieux réaliser nos devoirs.

La Connaissance est graduelle et à plusieurs voies. Pour l'Elu Secret, par l'affirmation « Une caverne m'est connue », c'est le savoir par l'expérience qui lui apporte plus de sagesse active, afin d'assurer son combat pour la justice et en aiguisant sa volonté de créer un monde plus humaniste.

J'ai dit.

Le 13 juin 2018

Le Frère Elu-Secret Eric BEISSIERE